

AU COU DU SORT

Au premier jour que de chemins
mènent à la nuit de la fin
que de demains envisagés
qu'on laisse au ventre de la tombe

Combien de jours combien de nuits
combien de visages amis
croisés sur le chemin miné
qui mène du ventre à la tombe

Du premier souffle au dernier râle
que de hameaux de capitales
pris au reflet de l'alouette
qu'on plume du ventre à la tombe

Premier couplet dernière rime
combien d'amours clopain-clopines
mortes d'un compte écrit debout
sur le lit d'un ventre qui tombe

De ventre lourd à ventre mort
que de voyages au cou du sort
eau trouble d'un regard aimé
quand le sillon du ventre s'ouvre

Du premier tour au dernier train
que de malheurs se font la main
au creux d'un silence accouché
dans le sillon d'un ventre-tombe

Et chaque jour suffit à peine
à l'humain qui ronge sa chaîne
et l'amour qui fait oublier
que tombe ventre où l'on s'endort